

Lors du congrès de l'association des anatomistes en 1904 à Toulouse, le docteur **Ambialet M J** qui avait écrit sa thèse sur ce sujet publie avec le professeur Charpy : « *La déformation artificielle de la tête dans la région toulousaine* ». : déformation induite par la constriction sur la tête du nouveau-né. Il y a deux types de déformations, le type relevé & le type couché avec pour chacune d'elle des variantes. Elles sont souvent associées à une calvitie & des déformations des oreilles. Le poids absolu de l'encéphale n'est réduit que dans les déformations extrêmes. Les facultés intellectuelles sont conservées. Il n'y a pas de transmission héréditaire.

Thomas Jérôme dans son article s'intéresse essentiellement aux INCAS, & plus particulièrement dans la région andine où les déformations sont multiples. On y trouve le long de l'amazone « les Omaguas » ce qui veut dire « têtes plates ». Les déformations embellissent & ornent les corps. L'esthétique fait aimer aux Aztèques la déformation érigée, par contre les Mayas en pincent pour la déformation circulaire oblique. Tous les peuples d'Amérique de Sud déforment leur tête, leur pratique est très ancienne. Il existe de nombreuses variétés de déformations. « *Il semblerait donc que les Incas, suite à leur expansion, utilisèrent les différentes formes de têtes pour classer les groupes ethniques dans l'empire et auraient intentionnellement homogénéisé cette apparence au sein de certaines populations pour faciliter leur identification et sans doute leur contrôle. Ce dernier argument méritera une mise au point* ». Monsieur Rabischong avait raison, ils sont forts ces INCAS. Pour expliquer la déformation : « *La pression externe de l'appareil déformateur et la force interne exercée par la croissance de l'encéphale, s'associent pour développer la voûte dans le sens souhaité* ». D'autres anthropologues ajoutent que la mère débute un façonnement de la tête avec ses mains. L'appareillage plus ou moins complexe est gardé jusqu'à l'âge de 3 ou 5 ans. Cet appareillage est plus ou moins complexe & varié, donnant essentiellement deux types de déformations, comme le dit également Ambialet. Le crâne aplati dans le sens antero-supérieur appelé la déformation « echada » (Déformation tabulaire fronto-parietale, brachycéphalie artificielle soit oblique, soit érigée) obtenue par des planchettes souples ou rigides. La deuxième est la déformation annulaire ou circulaire, (Dolichocéphalie artificielle oblique, érigée), appelé « Levantada » ou « Altiplano ». Chez les Incas, les élites ont un crâne allongé, annulaire (Monsieur Rabichong avait raison), soit un symbole de l'identité sociale & de différenciation ethnique. En conclusion : « *L'embellissement du corps, son remodelage, sa modification et son perfectionnement sont des actes qui représentent une forme de mémoire corporelle exprimant l'identité, révélant un statut, indiquant l'appartenance à une société* ».